

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 62 Mars - Avril 2017



REGRETTONS SINCÈREMENT NOS PÉCHÉS DANS LA CONFESSION

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

LA CONFESSION EST UN TRÉSOR. Elle opère des merveilles dans l'âme ; c'est le plus grand remède : **ELLE DÉTRUIT LE PÉCHÉ, LIBÈRE L'ÂME DE SES INFIRMITÉS, ET LA COMBLE DES PLUS GRANDS AVANTAGES !** Rappelons-nous que **CINQ CHOSES SONT ABSOLUMENT NÉCESSAIRES POUR FAIRE UNE BONNE CONFESSION** et que la plus importante, c'est la **CONTRITION**. Sans elle, on ne peut obtenir le pardon de nos péchés, même véniels.



1 - L'examen de conscience. Si après être tombés dans un buisson d'épines, notre corps était couvert d'épines, certainement, nous ne serions pas tranquilles tant que la dernière épine ne serait pas enlevée. Ainsi, **RECHERCHONS BIEN TOUS LES PÉCHÉS QUE NOUS AVONS COMMIS.**

2 - La contrition. Il faut à tout prix regretter sincèrement nos péchés lorsque nous allons nous confesser. Par la contrition imparfaite, on regrette ses péchés par honte de les avoir commis, ou par crainte de l'enfer. Par la contrition parfaite, on regrette ses péchés parce que **LE PÉCHÉ EST UNE OFFENSE À DIEU INFINIMENT BON, ET QU'IL A CAUSÉ LA MORT DE NOTRE-SEIGNEUR.** Oh, si tous les croisés s'efforçaient toujours de se repentir du fond du cœur de tous leurs péchés, même ceux qui sont moins gros, avec l'aide de la Confession, ils s'en corrigeraient vite et leur âme deviendrait si belle, si pure, si amie du Bon Dieu !

3 - La résolution de ne plus pécher à l'avenir doit être **ÉNERGIQUE ET EFFICACE**, prête à éviter toutes les occasions qui peuvent nous porter au péché. Soyons bien décidés à extirper le péché de notre vie ! Lorsqu'on cultive un beau jardin, on ne se contente pas de couper en surface les mauvaises herbes, mais on en arrache sans pitié les racines ; de la même manière, **NOUS DEVONS DÉRACINER COÛTE QUE COÛTE NOS DÉFAUTS** et nos mauvaises habitudes car ils produisent des péchés.

4 - L'accusation de nos péchés au prêtre doit être sincère : **NE CACHER AUCUN PÉCHÉ.** Pensons bien que **C'EST À JÉSUS LUI-MÊME QUE NOUS NOUS ACCUSONS.**

5 - LA PÉNITENCE. Par elle, nous réparons les offenses que nous avons faites à Dieu et nous diminuons la peine à subir à cause de nos péchés. Qu'elle soit toujours bien faite !

Et puis, **REMERCIONS, REMERCIONS BEAUCOUP JÉSUS** qui a effacé tous les péchés de notre âme ! C'est grâce à ses mérites infinis, à son sang répandu sur la Croix : **OH, COMBIEN EST GRAND L'AMOUR DE DIEU POUR NOUS !** Soyons-lui fidèles et fuyons le péché qui lui fait tant de peine !

PRATIQUE

- **EXCITONS-NOUS TOUJOURS À LA CONTRITION** avant la confession, (*pensons à la laideur du péché, à la peine que nous avons donné à Dieu, aux souffrances que nous avons causées à Jésus*) et regrettons sincèrement nos fautes.
- **AYONS UNE FERME RÉOLUTION DE NE PLUS PÉCHER À L'AVENIR** : notre volonté doit être décidée à ne jamais plus offenser le Bon Dieu.
- **LORSQUE NOUS AVONS EU LE MALHEUR DE COMMETTRE UN PÉCHÉ**, demandons pardon à Dieu en récitant pieusement dans notre cœur **L'ACTE DE CONTRITION.**



Exemples

LES QUATRE TABLEAUX. Un riche monsieur avait fait peindre quatre tableaux sur les murs de son salon, dans le but de bien faire sa préparation à la Confession et de remplir son cœur d'une **GRANDE CONTRITION POUR SES PÉCHÉS**. Après avoir bien fait son examen de conscience et écrit ses fautes, il se tournait vers chacun des cadres.

L'image de **LA CRÉATION** lui rappelait que tous les êtres appartiennent à Dieu. Tous devraient lui obéir. En désobéissant à Dieu, on se sépare de Lui ! Le démon a fait ainsi. Pécher, c'est abuser des dons de Dieu pour l'offenser...

L'image de **L'ENFER** lui rappelait que le démon veut séparer l'homme de Dieu, et le conduire en enfer où il sera séparé de Dieu pendant toute l'éternité !

L'image du **PARADIS** lui rappelait que le Ciel est la maison que Dieu nous a préparée : un bonheur immense nous y attend. Nous sommes libres d'y arriver ou non ; d'accepter ou de refuser d'être enfants de Dieu. Le péché nous ferme la porte du Paradis.

Enfin, le quatrième tableau lui représentait **JÉSUS MOURANT SUR LA CROIX** pour nous obtenir le pardon de nos péchés. Il nous purifie de nos fautes par son sang, et nous fait rentrer de nouveau dans l'amitié de Dieu.

Quelle belle préparation à la Confession ! De notre côté, ne la négligeons pas non plus. Pensons aussi à chacune de ces quatre vérités. Regardons notre Crucifix et pleurons nos péchés qui ont fait tant souffrir Jésus !



MICHEL MAGON. Écoutons ce que nous raconte Don Bosco : “Un soir, tandis que nos garçons allaient tous se coucher, j'en entendis un qui pleurerait. Je me mets tout doucement à la fenêtre et je vois mon Magon qui regardait la lune dans un coin de l'aire et soupirait en pleurant. “*Qu'as-tu, Magon, tu n'es pas bien ?*” Lui, qui se croyait seul et pensait n'être vu par personne, se trouva gêné et ne sut que répondre. Mais je renouvelai ma question et il me répondit en ces termes : “*Je pleure en regardant la lune et les étoiles qui, depuis tant de siècles, paraissent avec régularité pour éclairer les ténèbres de la nuit sans jamais désobéir aux ordres du Créateur ; tandis que moi, qui suis si jeune,*

qui suis un être raisonnable, qui aurais dû être parfaitement fidèle aux lois de mon Dieu, je lui ai tant de fois désobéi et l'ai offensé de mille manières.” Quand il eut parlé, il se remit à pleurer. Je le consolai en quelques mots ; alors il se calma et rentra se coucher.”

Et nous ? Avons-nous toujours imité la docilité et la fidélité des astres à obéir aux ordres de Dieu ? Imitons du moins Michel Magon dans le regret filial de nos fautes

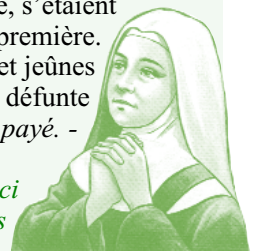


CONFESSEZ-VOUS BIEN. Un jour, une dame se confessa à un célèbre missionnaire. En revenant du confessionnal, elle passa par hasard sur une dalle de pierre qui couvrait une tombe. La plaque, abîmée par le temps, céda et la dame tomba entre les os et les crânes. Vous imaginez la stupeur de tous les gens qui accoururent, et la terreur et les cris de cette pauvre dame ! Sortie après beaucoup de fatigues, mais presque sauvée, elle courut tout de suite se confesser à nouveau et dit : “*Père, père, jusqu'ici je m'étais confessée pour vivre maintenant que j'ai vu la mort en face, je veux me confesser pour mourir.*” Et elle recommença en tremblant la confession mal faite.

Qu'il ne nous arrive jamais de cacher un péché en confession (c'est un sacrilège quand il s'agit d'un péché mortel), ni de nous confesser sans repentir. Pour nous aider à faire toujours de bonnes confessions, obligeons-nous à nous confesser à chaque fois comme s'il s'agissait de la dernière confession de notre vie et que nous allions mourir juste après. Combien de Saints ont suivi cette méthode ! et grâce à cela ils sont devenus Saints. Imitons-les !

J'AI TOUT PAYÉ. Deux saintes religieuses, ayant une grande dévotion pour les âmes du purgatoire, s'étaient promis réciproquement que la survivante ferait d'abondantes prières pour celle qui serait morte la première. L'une d'entre elles étant morte, voilà que l'autre, fidèle à la promesse, entreprend prières, pénitences et jeûnes pour l'âme de la défunte. Mais quelle ne fut pas son admiration, quand, le jour de l'enterrement, la défunte lui apparaît avec aspect admirable, et lui dit toute souriante : “*Ne te dérange pas pour moi : j'ai tout payé. - De quelle manière ? - Par les confessions fréquentes et pleines de contrition faites durant ma vie.*”

Si nous voulons nous aussi voler au Paradis sans passer par les terribles peines du Purgatoire, voici le moyen : des larmes souvent versées aux pieds du confesseur effaceront toute la peine due à nos péchés !



N'oublions pas notre **Heure de Garde** en union avec Jésus dans le Saint Sacrement. Offrons-la spécialement pour qu'à Pâques, tous les chrétiens se confessent avec une sincère Contrition et Communient avec une grande ferveur ; et pour que beaucoup de pécheurs se convertissent en ce jour !

Le travail du Carême. Confession et conversion.



Profitons de ce saint temps pour changer de vie en faisant mourir le vieil homme, c'est-à-dire **CORRIGER NOS DÉFAUTS ET DÉTRUIRE NOS MAUVAISES HABITUDES POUR INSTALLER ET ENRACINER LES BONNES HABITUDES, LES VERTUS.** Mais par quel moyen pourrions-nous arriver à de beaux résultats ? Par la bonne confession, faite avec une profonde contrition et une ferme résolution de sortir du péché ! Lorsque qu'on veut soulever un poids très lourd, on s'aide d'un levier et le succès est assuré. De la même manière, pour extirper les défauts de notre âme, **NOUS ALLONS NOUS SERVIR D'UN LEVIER PUISSANT ET EFFICACE QUE JÉSUS LUI-MÊME A INSTITUÉ : LA CONFESSION.**

Chaque confession bien faite, est **UNE NOUVELLE CONVERSION.** Notre âme en sort transformée et doit commencer une vie nouvelle. *Voulez-vous vraiment vaincre les terribles ennemis de votre âme ? Voulez-vous vous préserver de tout vice ? Voulez-vous vous libérer des mauvaises habitudes ? Voulez-vous vous sanctifier réellement ? Allez faire de bonnes et fréquentes confessions. ESSAYEZ ET VOUS VERREZ COMBIEN JÉSUS EST PUISSANT !* De la même manière qu'une maison souvent balayée, une veste souvent dépoussiérée, un visage souvent lavé, se maintiennent toujours propres, ainsi l'âme de celui qui se confesse souvent reste toujours pure. **ATTAQUONS PRINCIPALEMENT NOTRE DÉFAUT DOMINANT** et combattons-le généreusement sans pitié afin de le déraciner.



Saint Philippe Néri raconte qu'un jeune garçon se présenta à lui au confessionnal, résolu de vouloir quitter à tout prix certains péchés auxquels il s'était habitué. Il l'écoula, et, ayant vu sa ferme volonté de se corriger, il lui donna l'absolution et lui dit de s'en aller en tranquillité, mais que, s'il tombait de nouveau, il retournât tout de suite se confesser. Le jour suivant, voilà de nouveau le jeune aux pieds de Saint Philippe. "Père, le démon a été plus fort que moi ; je suis retombé dans le même péché. - Le regrettes-tu ? - Oui, mon Père et je veux absolument m'en corriger. - Eh bien, je t'absous, va en paix ; mais à la première rechute, reviens." Le troisième, le quatrième, le cinquième jour, le voilà toujours au même point, aux pieds du saint pour confesser les mêmes rechutes. Et il en fut ainsi pour douze ou treize fois, à intervalles plus ou moins longs. Finalement, il triompha de son défaut et devint tellement vertueux, que Saint Philippe l'accueillit parmi ses fils et il devint un apôtre zélé.

VOYEZ-VOUS COMBIEN LA GRÂCE DE DIEU EST PUISSANTE !

PROFITONS SPÉCIALEMENT DU CARÊME POUR FAIRE CE TRAVAIL IMPORTANT : durant cette période, **PLUSIEURS CONFESSIONS FAITES AVEC LES MEILLEURS DISPOSITIONS TRANSFORMERONT NOTRE ÂME,** et le jour de Pâques, nous serons prêts à ressusciter avec Jésus-Christ !



Chapitre 20 Grâces spéciales et faits particuliers

Jusqu'ici j'ai raconté des choses qui ne présentent rien d'extraordinaire, si nous ne voulons pas appeler extraordinaires *une conduite constamment bonne, qui allait toujours en se perfectionnant avec l'innocence de la vie, les œuvres de pénitences et l'exercice de la piété.* **On pourrait vraiment appeler une chose extraordinaire, la vivacité de sa foi, sa ferme espérance, sa charité enflammée et sa persévérance dans le bien jusqu'au dernier soupir.** Ici maintenant, je veux exposer les grâces spéciales et quelques faits peu communs, qui donneront peut-être sujet à quelques critiques. À ce sujet je compte bien faire remarquer au lecteur, que tout ce que je raconte a pleine ressemblance avec les faits relatés dans la Bible et dans la vie des saints ; je transmets des choses que j'ai vues de mes yeux, j'assure que j'écris scrupuleusement la vérité, la remettant ensuite à l'entière réflexion du lecteur : en voici le récit.

Plusieurs fois, en allant à l'église, spécialement les jours où Dominique faisait la sainte communion ou quand le Très-Saint-Sacrement était exposé, il restait comme privé de ses sens ; tellement qu'il laissait passer un temps, parfois même considérable, s'il n'était pas appelé pour accomplir ses devoirs ordinaires.



Il arriva un jour qu'il manqua le petit déjeuner, l'école, et le déjeuner et personne ne savait où il était ; il n'était ni au bureau, ni au lit. Quand la chose fut rapportée au Directeur, il lui vint le soupçon de ce qui se passait réellement, que Dominique était à l'église, comme il était arrivé déjà d'autres fois. Le Directeur entra à l'église, alla dans le chœur et le vit là, immobile comme une pierre. Il se tenait un pied sur l'autre, une main appuyée sur le pupitre du chœur, l'autre sur la poitrine et le visage fixe tourné vers le tabernacle. Il ne bougeait pas les paupières. Le Directeur l'appela, personne ne répondit. Il le secoua, et alors Dominique tourna son regard et dit : *"Oh ! La messe est déjà finie ? - Regarde, répondit le Directeur, en lui montrant la montre, il est deux heures."*

Dominique demanda humblement pardon pour avoir transgressé la règle de la maison, et le Directeur l'envoya déjeuner, en lui disant : *"Si quelqu'un te demande d'où tu viens, tu répondras que tu as exécuté un de mes ordres."*

Il dit cela pour éviter les questions importunes que ses compagnons lui auraient faites. (À suivre)

La contrition

Comme un enfant qui s'attriste et se repent d'avoir affligé son père, tout chrétien doit s'exciter toujours plus à la **CONTRITION PARFAITE**, c'est-à-dire à une douleur filiale, pénétrée du repentir de ses fautes et de la bonté miséricordieuse de Dieu.



Pour concevoir une douleur profonde et intense, il faut se former une idée vive et forte du grand mal que nous apporte le péché. Pour en comprendre l'énorme malice, et l'avoir en horreur, il nous suffit de réfléchir profondément à ces vérités : **LE PÉCHÉ OFFENSE DIEU ; IL S'OPPOSE AUX PERFECTIONS DIVINES.**

Offenser Dieu !... C'est-à-dire offenser l'**Être infiniment parfait** en lui préférant les *choses misérables* de ce monde.

C'est choisir des *vanités*, qui disparaissent comme la fumée, alors que **Dieu comble toutes nos aspirations.**

Offenser Dieu, c'est offenser le **Souverain Maître et Seigneur de l'Univers**, en préférant les *plaisirs coupables* aux biens qui nous donnent la vraie perfection.

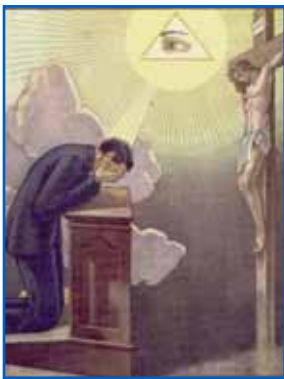
Offenser Dieu, c'est offenser un **Père infiniment Bon**, en préférant à son amour la *satisfaction de passions honteuses.*

Offenser Dieu, c'est offenser sa **Sagesse** qui ordonne toute chose pour le bien, en préférant nos *caprices*, nos *égoïsmes* à sa **Volonté sainte.**

Offenser Dieu, c'est *mauvais* face à la **Bonté divine** ; c'est *injuste* devant la **Justice infinie** ; c'est *méchant* sous le regard de la **Miséricorde** ; c'est être *négligent et ignorant* face à la **Vérité** ; c'est *tacher notre âme*, devant Dieu qui est la **Pureté absolue.**

NOTRE ÂME, SORTIE SI PURE ET LUMINEUSE DU FONT BAPTISMAL, EMBELLIE PAR LA VIE SURNATURELLE QUI NOUS RENDAIT ENFANT DE DIEU, nous l'avons salie, nous avons préféré la *boue du péché* au vêtement précieux de la grâce divine.

Offenser Dieu ! Pourrait-on faire quelque chose de pire ?



Certains pensent parfois que les Saints exagéraient en montrant une douleur immense, des larmes de componction, et entreprenant de longues et sévères pénitences pour leurs manquements. Et pourtant c'est eux qui avaient raison : ils voyaient juste. Le Soleil divin les éclairaient.

Et puis, arrêtons notre attention sur **L'ENFER MÉRITÉ PAR NOS PÉCHÉS** : des souffrances atroces, des douleurs sans nombre, et pour **L'ÉTERNITÉ**. Et pourquoi ? *pour avoir mis Dieu de côté.* Jetons un regard sur **LE PARADIS PERDU** : pour un *bien quelconque de la terre*, j'ai perdu le bonheur éternel. Et pour **TOUJOURS**.

Regardons maintenant **JÉSUS-CHRIST, NOTRE SEIGNEUR** : Il a enduré des souffrances inimaginables ; après trois heures d'agonie, il est mort sur la Croix, pour expier nos péchés, nous ouvrir les portes du Paradis. Tout cela ne servira pas pour le pécheur qui meurt et va en Enfer.

Pensons que **DIEU EST TOUT** et nous **RIEN** ; que si nous ne sommes pas humbles et vigilants, nous pouvons l'abandonner d'un moment à l'autre : combien sont-ils ceux qui l'ont abandonné ! Combien, plus jeunes que moi, se trouvent déjà en Enfer.

Oh, mon Dieu ! Vous m'aimez et avez eu tant de Miséricorde envers moi. Je pleure, je regrette, je déteste mes

péchés. Aidez-moi à former une volonté ferme, sincère et constante pour corriger mes défauts, qui m'empêchent de vous aimer comme je devrais.

Donnez-moi vite le repentir ! Je ne veux garder aucun rapport avec le péché, ni la moindre chose qui puisse vous offenser. Mon Dieu, donnez-moi votre force, donnez-moi votre grâce !

LA CONTRITION. Pendant les siècles de foi, on vit de grands pécheurs morts de douleur aux pieds de leur confesseur. Un de ces robustes chrétiens tomba une fois dans un énorme péché. Il s'en repentit sans perdre de temps et courut se jeter aux pieds de l'Archevêque de Sens pour s'en confesser. Quand la confession fut finie, accompagnée de beaucoup de larmes, il demanda s'il pouvait espérer d'obtenir le pardon.



- *Certainement,* répondit le saint Archevêque, *pourvu que vous soyez disposé à accomplir la pénitence que je vais vous imposer.*

- *Je me soumettrai à tout,* répondit le pénitent, *même si je devais rencontrer mille morts.*

- *Je vous assigne donc sept ans de pénitence,* continua l'Archevêque.

- *Qu'est ceci, ô mon père ?* observa le pécheur, douloureusement émerveillé : *même si je faisais pénitence jusqu'à la fin du monde, une telle expiation serait encore trop légère.*

- *Eh bien,* continua le Confesseur, *vous jeûnerez seulement trois jours au pain et à l'eau.*

- *Mon père, mon père,* poursuivit le pécheur, *je vous en conjure, prescrivez-moi une pénitence proportionnée.*

L'Archevêque, alors, le voyant si contrit, lui dit :

- *Je vous impose de réciter seulement un "Pater" et je vous assure que votre faute sera pardonnée.*

À de telles paroles, le pénitent fut pénétré d'une si forte componction que, jetant un profond soupir, il tomba sans vie sur le sol. Le saint Archevêque, ému jusqu'aux larmes, assura que ce pauvre pécheur avait éprouvé une contrition si forte, qu'il était allé au Ciel sans passer par les flammes du Purgatoire.

SAINT LOUIS BERTRAND, CONFESSEUR. Un jeune homme qui allait se confesser à Saint Louis Bertrand, avait écrit une grave confession ; en la lisant, il levait de temps en temps les yeux pour voir l'impression du confesseur, et il se rendit compte que celui-ci souriait. Quand la confession fut finie, il lui dit qu'il avait encore un péché dont il n'osait pas s'accuser ; mais sur les insistances du Saint, il continua : - *Pendant que vous me confessiez, en voyant que vous souriez, j'ai pensé : ce Père doit avoir fait ces mêmes péchés ou d'autres pires.*

- *Mon fils,* répondit le Saint, *grâce à Dieu je n'ai pas fait ces péchés, mais s'Il ne m'avait pas gardé, j'en aurais certes fait des pires. Je souriais parce que je voyais se casser dans la main du démon la chaîne avec laquelle il vous tenait esclave : parce que votre âme, se dépouillant des sordides taches du péché, s'embellissait du splendide manteau de la grâce et des mérites de Jésus-Christ.*

Le jeune homme raconta ensuite ce fait à ses compagnons pour les encourager à se confesser avec sincérité, sans aucune crainte.

INTENTIONS DE PRIÈRES DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Mars 2017 : En réparation des péchés commis dans le monde.

Avril 2017 : Pour que les catholiques fassent une bonne confession pascale.